fait(s) divers

photos: richard martinez textes: juan martinez



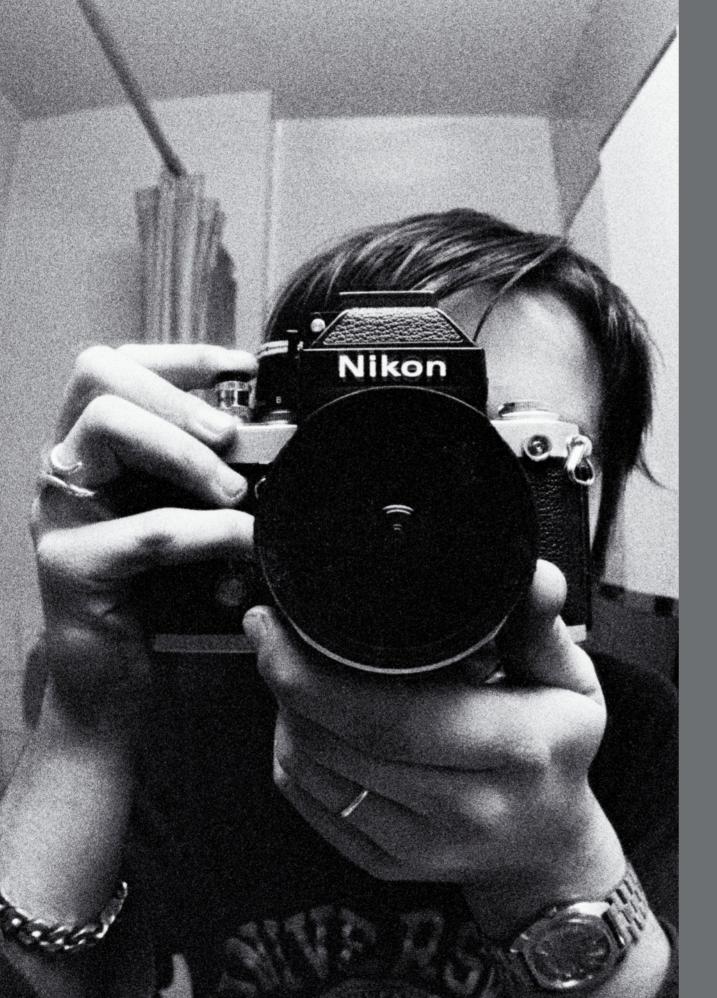
fait(s) divers

photos richard martinez

textes juan martinez

Ce livre tire son origine d'un projet photographique datant de 1979, le choix des images, des textes ainsi que sa mise en page n'ont subi aucune modification et respecte ainsi les intentions des auteurs sur le projet original.





La voie du regard

La photographie ne traduit pas la réalité : elle la transcrit, l'adapte – pour le meilleur et pour le pire – et parfois même, la trahit et l'escamote. Elle ne peut rendre ni les bruissements ni les odeurs, ni les mouvements syncopés de la vie. Ce n'est d'ailleurs pas son propos.

Mais elle peut capter le saisissement glacé, la fissure et la faille qui fracturent le quotidien, le détail infime que la masse aveugle et froide ignore. Elle possède la puissance révélatrice du témoignage ou le pouvoir vaporeux de la grâce, lorsqu'elle piège les balbutiements de la Nature et les tressaillements de l'homme en révolte ou en accord avec lui-même.

L'objectif ne connaît pas les plaisirs et les désarrois de la subjectivité ; mais n'est-il pas, ce cercle des reflets lumineux, qu'un œil de verre?

Le regard véritable et profond, la «sensibilité» de l'appareil, n'appartiennent-ils pas plutôt à celui qui, derrière l'instrument, le guide et le dirige : le photographe, le chercheur, l'homme. Avec ses angoisses, ses craintes, son désespoir, sa lucidité, sa vigueur, son enthousiassme.

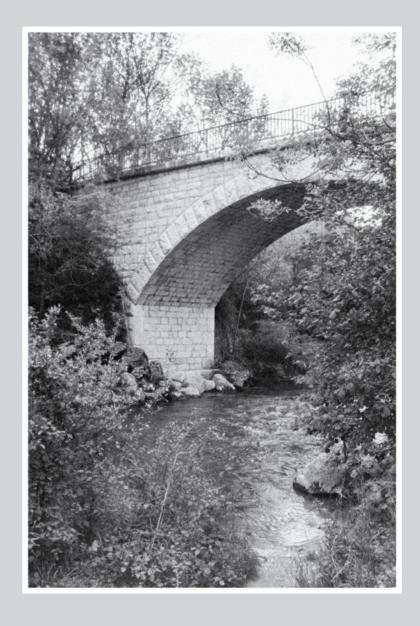
La technique, le travail de laboratoire ont leur importance, mais ne restituent que des images mortes s'ils ne débordent pas du cadre de l'art pour l'art. La photographie est une mémoire pour les siècles futurs, mais elle est avant tout un regard, une voix qui hurlent la violence et les soubresauts d'une époque en décomposition.

Richard Martinez s'adresse à ceux qui ont décidé d'enlever les masques et les oripeaux d'une société qui ne contrôle même plus les armes de son suicide.

Juan Martinez



Un pont relie deux rives mais s'il n'y avait pas de rives il n'y aurait pas de pont



Le Pont
Allondon, 1978
Kodak Recording



Tète en l'Air

Grand-Saconnex, 1978 Kodak Recording Est-ce que je l'allaite ou est-ce qu'il me tète? Dieu, sommes-nous bêtes! Le regard de l'enfance est plus sombre que le charbon l'adolescence : déjà flamme et bientôt braise



Servette, 1976 Ilford HP4

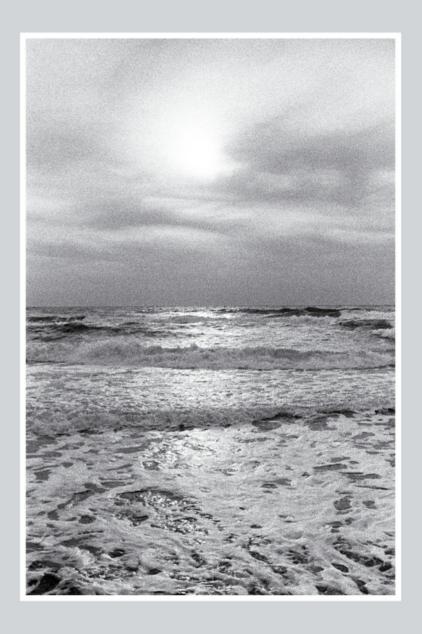


Le matin de la vie soleil par-dessus les arbres et un peu de ciel au fond du cœur

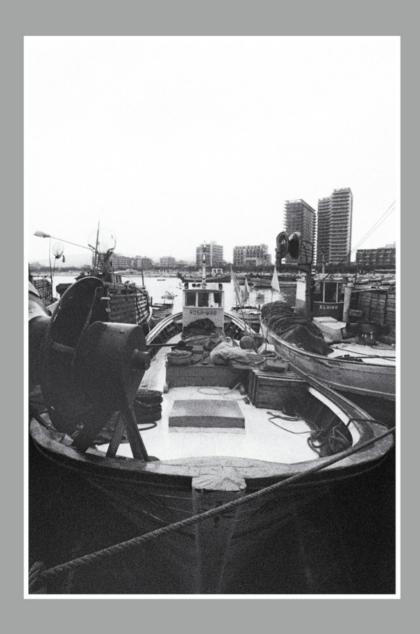


Espoir
Parc Geisendorf, 1976
Ilford HP4

Le soleil dévoile l'univers ce que la mer prend elle ne le rend jamais



Plage Hammamet, 1979 Kodak Recording

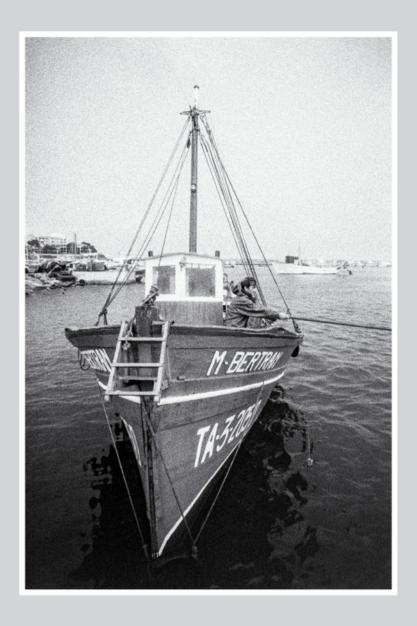


Le Barque
Palamos, 1977
Kodak Recording



Retour de Pêche

Palamos, 1976 Kodak Recording Pyramide nomade la course du soleil arrondit l'angle du monde mais le marin n'est pas Pharaon



Pyramide Nomade

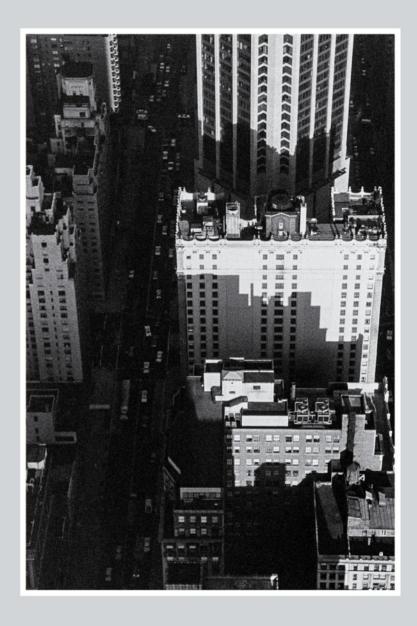
Palamos, 1977 Kodak Recording New-York – the Big Apple – rues désertes, cœurs vides un martien avale un spaghetti made in USA



Manhattan, 1978 Kodak Recording

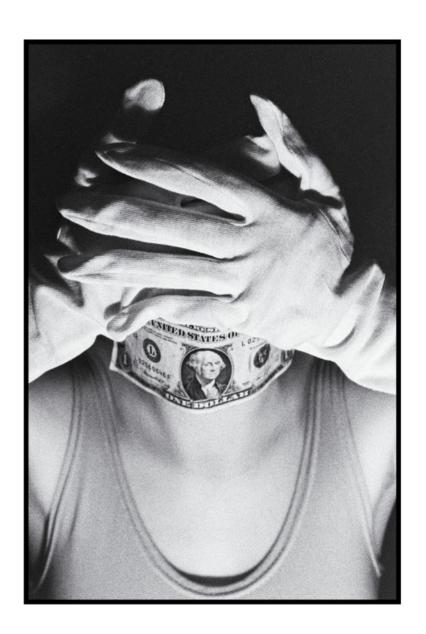


Tout ce qui s'élève retombera le haut rejoindra le bas et une même ombre les recouvrira



L'Ombre

Manhattan, 1978 Kodak Recording



Toxic 1
Servette, 1978
Kodak Recording





Ce qui fond ce n'est pas la foi mais la cire de l'ignorance

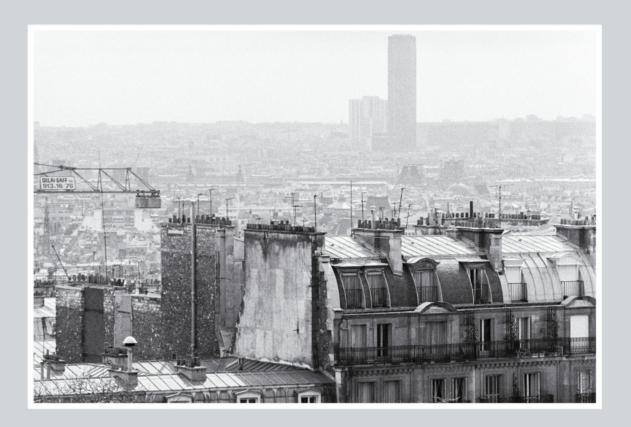
La Cire

Paris, 1979 Kodak Recording



Toxic 2
Servette, 1978
Kodak Recording

Toits dunes des déserts urbains toits aux yeux de tuiles et toi? et toi?



Dunes

Paris, 1979 Kodak Recording





Quai Gare Cornavin, 1978 *Ilford HP5*

Fenêtres, brume, barreaux aujourd'hui les prisons atteignent le ciel

Barres

Avanchets, 1977 Kodak I.R.





Static Run

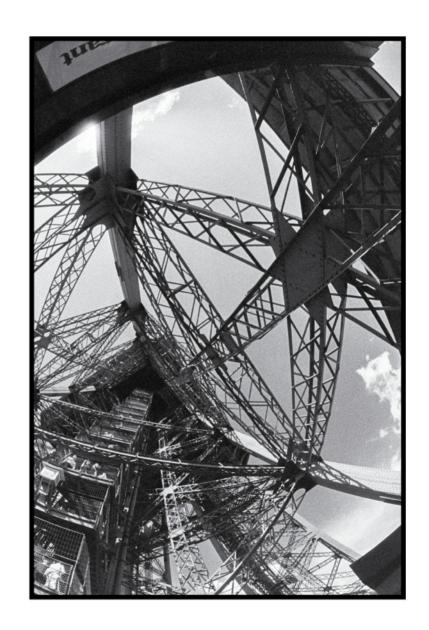
Charmilles, 1979 Kodak Recording Un mirador de fer un camp de concentration le monde moderne?



Mirador

Avanchets, 1977 Kodak I.R.





Ferraille Paris, 1979 Kodak Recording

Creusant le ventre des villes chenille mécanique jamais tu ne deviendras papillon



Genève, 1978 Kodak Recording

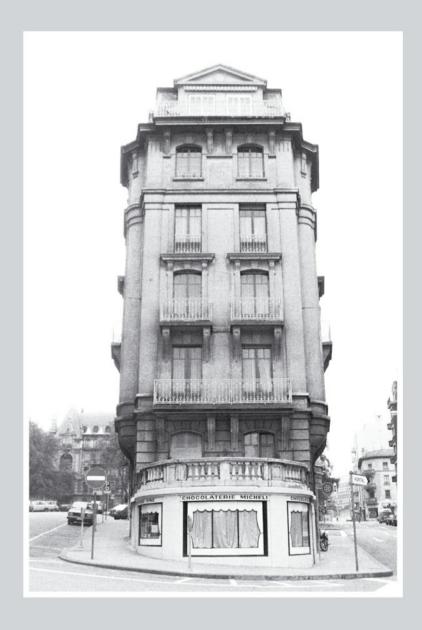


Le vide contient le plein dit le Tao assieds-toi donc sur le vide

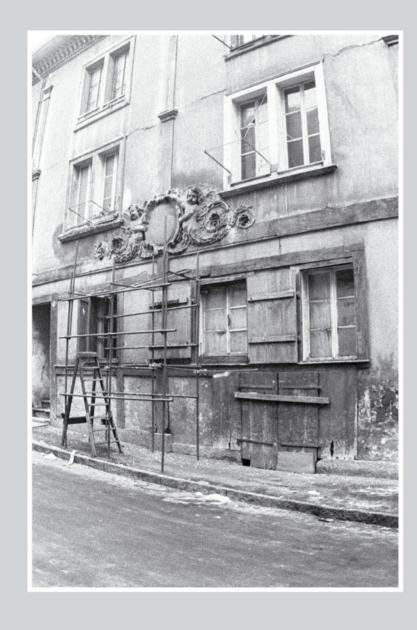


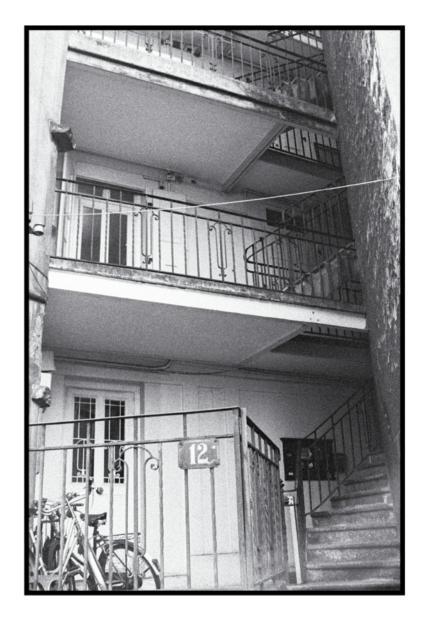
Le Banc
Parc des Evaux, 1977
Kodak Recording

Parlez-vous aux maisons?
Veilleuses aux carrefours des nuits elles vous diraient les secrets jamais entrevus



Bonjour!
Plainpalais, 1978
Ilford HP5



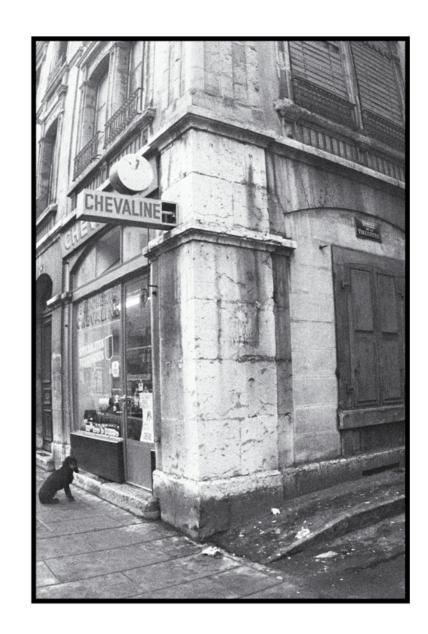


Style Grottes, 1979 Ilford HP5

Côté Cour Grottes, 1979 Ilford HP5

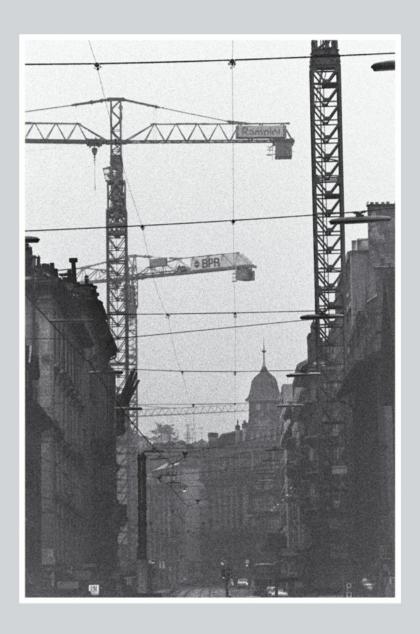


Le Chat
Eaux-Vives, 1979
Ilford HP5



RexEaux-Vives, 1979
Kodak Recording

La mort lance ses filets sur la ville pétrifiée l'homme n'est pas une araignée



FiletsEaux-Vives, 1979
Kodak Recording

Le noir absorbe le blanc la musique n'est ni blanche ni noire et seule la souffrance est grise



Manu Eaux-Vives, 1977 Ilford HP5





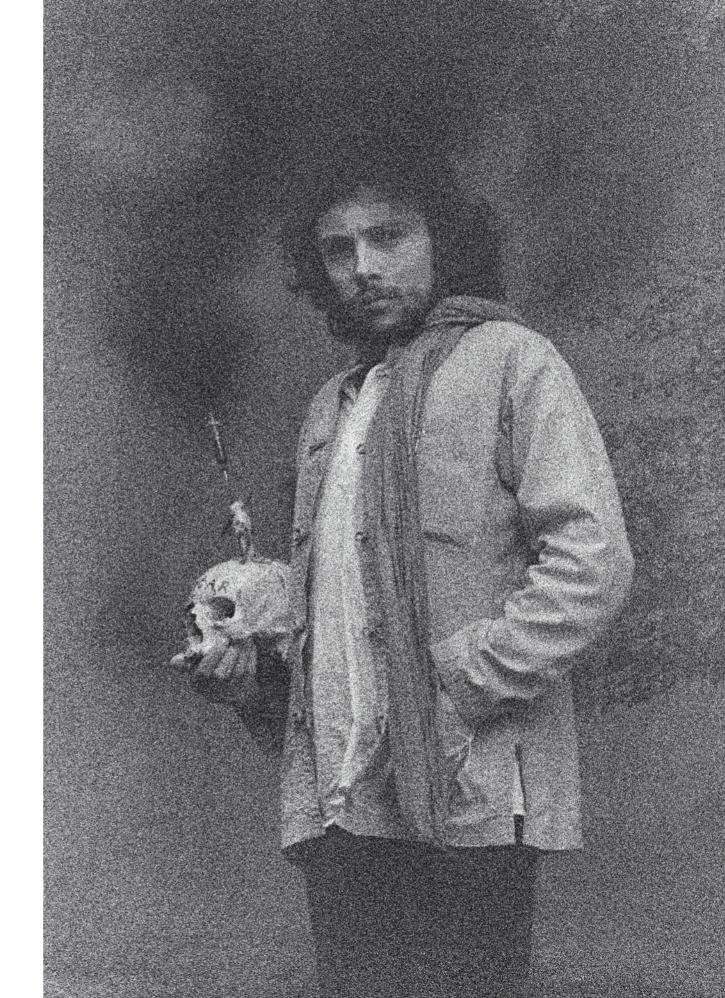
Projecteurs

Charmilles, 1977 Ilford HP4 Sans Camps

Grottes, 1979 Ilford HP5 Ni derrière ni devant le mirroir mais dans l'absence de reflet dans le souffle uniquement



Charmilles, 1976 Kodak Recording



Mots neige fondante Boue étalée mots dérisoires et qui hurlent nos maux



Surimpressions

Plainpalais, 1979 Ilford HP5



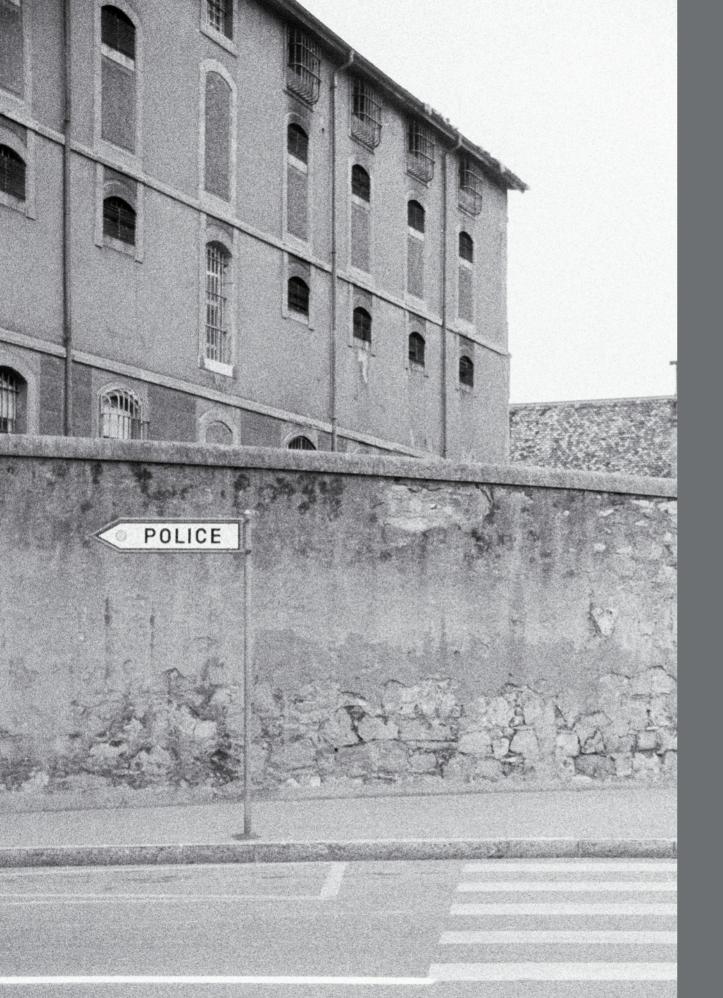
Dans l'alphabet du monde le A noir est réduit au silence mais les voyelles le soutiennent





Stationnement Limité

Eaux-Vives, 1979 Kodak Recording



Des murs, des vies en cages la loi protège l'homme d'une main et l'abat de l'autre

St-Antoine

Genève, 1978 Ilford HP5



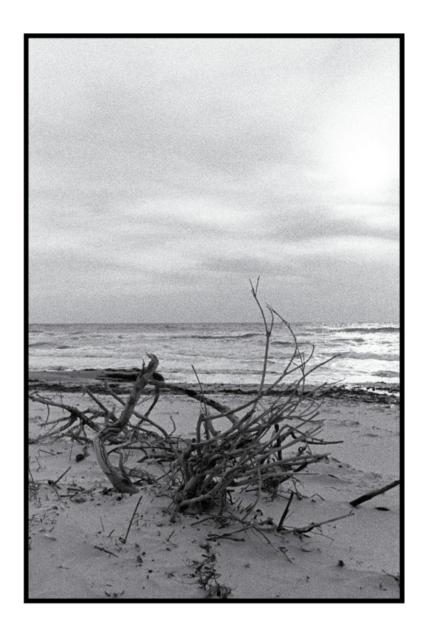
La FenêtreEaux-Vives, 1979
Kodak Recording

La terre se fend, érupte, se craquèle les nuages filent filent ce qui n'est ni vivant ni mort ne peut disparaître



Le Chemin Sousse, 1979 Kodak Recording

Plage au crépuscule le cœur et la mémoire tissent le souvenir profond



La Plage Hammamet, 1979 Kodak Recording



